

Une vie de chat

Jean-Loup Felicioli
& Alain Gagnol

Nominé pour le meilleur film d'animation aux César 2011 - Nominé pour le meilleur film d'animation aux Oscars 2012.



Genre : policier, film d'animation couleur
FRANCE

Technique: dessin sur papier

Date de sortie : 15 Décembre 2010
70mn

Co-réalisé par Alain GAGNOL, Jean-Loup FELICOLI

Scénario : Alain GAGNOL

Création graphique et chef décorateur : Jean-Loup FELICOLI

Musique : Serge BESSET

Distributeur : GEBEKA films

Doublage :

Dominique BLANC (Jeanne),
Bernadette LAFONT (Claudine),
Bruno SALOMONE (Nico),
Jean BERGUIGUI (Victor Costa),
Oriane ZANI (Zoé)...

Les studios FOLIMAGE et les réalisateurs :

FOLIMAGE est une société de production de films d'animation fondée dans les années 1980.

C'est la «FOL» (Fédération des œuvres laïques) qui a inspiré les productions cinématographiques dès le début. Pour FOLIMAGE, un film est une histoire écrite et mise en images avec l'objectif de s'adresser intelligemment au jeune public pour lui donner matière à réflexion sur des sujets de société tels que le respect de l'environnement, la santé, l'apprentissage de la vie sociale, les relations parents-enfants, la prise en compte de l'autre dans ses différences...

Parmi les productions de FOLIMAGE: La prophétie des Grenouilles (2003), Mia et le Migou (2008), Tante Hilda (2013).

Un film policier pour enfants et/ou pour adultes ?



Propos de d'Alain Gagnol :

« Une vie de chat s'adresse tout autant aux enfants qu'aux adultes avec des clins d'œil que les enfants ne peuvent pas connaître. Mais cela vient aussi de la narration, les enfants et les adultes s'intéressent aux mêmes choses finalement : il faut que l'histoire soit captivante, que les personnages soient intéressants, que l'on comprenne bien leurs enjeux et ce vers quoi ils vont. Donc à partir de ce moment-là, si on joue le jeu on arrive à intéresser le plus grand nombre. Il ne faut pas non plus s'adresser aux enfants comme s'ils étaient idiots, les enfants comprennent des tas de choses. Et puis même s'ils ne comprennent pas tout, pour moi ce n'est pas un problème, à partir du moment où ils ne sont pas perdus dans le film. Il y a des livres et des films que j'ai redécouvert des années plus tard. »

Alain Gagnol est un scénariste et réalisateur de cinéma d'animation français. Il a étudié à l'école Emile Cohl à Lyon, au départ pour se tourner vers la bande-dessinée, et commence à travailler dans le cinéma d'animation en 1988 au studio Folimage dans la Drôme, au départ comme animateur sur des séries éducatives. Il a co-réalisé plusieurs courts métrages et le long métrage *Une vie de chat* avec Jean-Loup Felicioli. Alain Gagnol est aussi auteur de romans noirs.

Jean-Loup Felicioli est un animateur et réalisateur de cinéma d'animation français. Il a étudié aux écoles des Beaux-arts d'Annecy, Strasbourg, Perpignan et Valence. Il est animateur depuis 1987 au studio Folimage, dans la Drôme; il travaille beaucoup en binôme avec Alain Gagnol, avec qui il a co-réalisé leur premier long métrage *Une vie de chat* en 2010.

Le compositeur : Musicien et compositeur, Serge BESSET connaît bien le sujet. Il a composé les musiques originales des longs métrages *La Prophétie des grenouilles* (Jacques-Rémy Girerd, 2003), *Mia et le Migou* (Jacques-Rémy Girerd, 2008) et *Une vie de Chat* (Alain Gagnol & Jean-Loup Felicioli, 2010).

Un film d'animation est constitué pour moitié d'images et pour l'autre de sons, l'équilibre entre les deux doit être parfait pour que l'ensemble fonctionne. Pour la musique du film, le compositeur et l'animateur doivent chercher à s'harmoniser (images et sons) pour rendre une séquence réaliste. Le compositeur Serge Besset a donc travaillé avec les deux réalisateurs scène après scène pour élaborer une partition adéquate et faire en sorte que chaque geste, chaque mouvement des personnages soit synchronisé avec la musique.

Synopsis :

Dino est un chat qui mène une double vie : la journée, il passe son temps avec Zoé et la nuit, il accompagne Nico dans ses cambriolages nocturnes. Zoé est une petite fille emmurée dans son silence depuis la mort de son papa. Sa maman, Jeanne, est commissaire de police. Elle traque inlassablement l'ennemi public n°1 : Victor Costa, le gangster responsable de la mort de son mari tout en s'occupant d'une enquête de vols de bijoux. Tout s'enchaîne le jour où Zoé décide de suivre Dino dans ses escapades nocturnes et tombe nez à nez avec Costa et sa bande. Une poursuite s'engage alors à travers les méandres de Paris dans laquelle tous les personnages de cette histoire vont se croiser pour s'entraider ou se combattre.

« Tiens salut le chat, je t'attendais plus
alors j'ai commencé sans toi »



« Tu verras,
je t'ai préparé un bon programme
aujourd'hui, ça va te plaire »

Mots clefs : roman policier, récit initiatique, deuil, film noir, gangsters, Paris, suspense, graphisme.

Mots-clés de cinéma : animation, dessin animé, polar à hauteur d'enfant, bande musicale, voix des personnages et bruitages, références cinématographiques et artistiques.



Le genre du film : Un polar animé :

Présenté comme un polar pour enfant, *Une vie de chat* est le fruit d'une longue collaboration entre Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol qui imposent leur style : un univers noir accompagné de dessins fantaisistes et très colorés, loin de tout réalisme et qui rappellent les traits de grands peintres tels que Modigliani, Matisse ou encore Picasso. Du côté visuel donc, l'animation est très fluide, les dessins sont vifs et colorés. Du côté sonore, l'histoire est portée par une musique jazzy qui rythme les scènes d'action et joue sur les émotions ressenties. Du point de vue du scénario, on retrouve toutes les ficelles classiques du polar, le crime, les

multiples rebondissements, les poursuites, le suspens, les truands. Cette véritable affaire criminelle est cependant traitée avec beaucoup d'humour et de fantaisie, cela permettra aux élèves de prendre du recul par rapport à un scénario assez angoissant.

Thématiques du film :



Gentils voleurs et méchants gangsters :

Dans ce film, on ne sait pas immédiatement qui sont les gentils et qui sont les méchants. En effet, Nico est un hors-la-loi puisqu'il est cambrioleur. Pourtant, il est gentil. Mais comme c'est un cambrioleur, la maman de Zoé, qui est commissaire, ne peut le croire la première fois qu'elle le rencontre et elle préfère croire Claudine, la nounou, qui devrait être gentille mais qui est au contraire complice du gangster Costa!

Costa et ses acolytes sont eux aussi hors-la-loi, mais on sait immédiatement qu'ils sont des voleurs méchants. Costa est d'emblée compris comme un voleur doublé d'un assassin. Contrairement à Nico qui est toujours seul, ou accompagné de Dino, ils apparaissent en bande. Ils utilisent un langage très familier et ils ne sont pas très sympathiques entre eux. Au contraire, Nico parle correctement et il se montre attentionné à l'égard de Dino ou Zoé.

Ces deux catégories de gangsters rejoignent une tradition du cinéma :

- Costa est l'archétype du malfrat viril, violent, au langage cru et à la gâchette facile. Incarné par l'inquiétante voix de Jean Benguigui, Costa est un tueur de flic, il hante les cauchemars de Jeanne et de Zoé. Il répète : « *c'est qu'est-ce que je te disais* » et s'exprime avec la gouaille du Paris populaire des années d'après-guerre. Capricieux et vaniteux, il possède des obsessions enfantines comme celle de voler le colosse de Nairobi dont il s'attribue le patronyme, au point de voir son fantasme se réaliser dans la dernière séquence du film. Les complices de Costa font penser à des héros des films de Michel Audiard comme *Les Tontons Flingueurs* par exemple, même au niveau des dialogues « *Fais-moi pas rire, j'ai des gerçures* ». Ils représentent les « méchants » gangsters mais ils sont en quelque sorte sauvés par leur extrême bêtise qui les ridiculise et provoque des situations burlesques qui font rire les spectateurs et décrédibilisent leur statut de « méchants »
- Nico représente le personnage du gentil voleur, il incarne la figure du héros romantique proche d'*Arsène Lupin* créée par Maurice Leblanc ou du gentleman cambrioleur interprété par Cary Grant dans *La main au collet* d'Alfred Hitchcock qui opère sur les toits monégasques. Il est à rapprocher de *Robin des Bois*, le brigand au grand cœur qui vole les riches pour donner aux pauvres.

Un film félin :



C'est le chat qui fait le lien entre les héros de l'histoire : d'un côté Nico, le gentil voleur solitaire et de l'autre Zoé et sa Maman, seules aussi toutes les deux car, tristes et endeuillées, elles ne parviennent plus à se rapprocher. Le rôle du chat sera alors de les réunir dans une ambiance chaleureuse et complice à la toute fin du film. Il est le passeur entre deux mondes : celui de Nico

et de la nuit, celui du jour et de Zoé. C'est encore en suivant les déplacements du chat que l'on découvre les autres personnages et que l'on se déplace à travers la ville à hauteur de toits.

La félinité de Dino se retrouve dans le rythme et la fluidité de l'animation. Le personnage de Nico a la gestuelle, la souplesse, l'agilité et l'équilibre d'un chat. Grâce à ses lunettes infrarouges, il parvient à avoir la même vision nocturne que Dino.

La connivence entre le chat et les personnages est symbolisée par les yeux. Les amis du chat : Nico, Zoé, sa Maman mais aussi les personnages secondaires ont tous des yeux de chat très caractéristiques. Seuls les « méchants » : Costa, ses complices mais aussi Claudine et les gardiens, n'ont pas ces yeux de chats. A ce propos on notera que les deux indices nous permettant de percevoir dès le début la trahison du personnage de Claudine sont : la forme de ses yeux et son odeur qui incommode le chat.

Références cinématographiques :

Les dialogues entre les gangsters rappellent ceux caractéristiques des films de Martin Scorsese comme *Les Affranchis* (1990). Jean Benguigui, qui prête sa voix à Victor Costa, avait déjà doublé l'acteur Joe Pesci pour ce même film. Les gangsters ridicules et leurs surnoms farfelus font penser au film de Quentin Tarantino *Reservoir dogs* (1992).

Une vie de chat rend également hommage au film *La Nuit du chasseur* (1955) de Charles Laughton lors de la scène où Zoé tente d'échapper à Victor Costa en empruntant une barque.

On relève également d'autres citations : les scènes de poursuite sur les toits et la tension dramatique rappellent plusieurs films d'Hitchcock comme *La Main au collet* (1955) ou *Vertigo* (1958), la séquence du colosse de Nairobi détruisant la ville évoque clairement *King Kong* de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack de 1933.

On notera aussi les clin d'œil au burlesque et à Jacques Tati à travers quelques certaines scènes cocasses et par le surnom « Monsieur Hulot » donné à un des gangsters. Un autre surnom « Monsieur Bébé » évoque le film d'Howard Hawks *L'impossible Monsieur Bébé* de 1938 (Bébé étant un félin, léopard ou jaguar). Le surnom « Monsieur Patate », évoquant un jouet familier pour enfant, semble s'adresser plus directement au jeune spectateur.

On peut aussi noter des références aux contes : Costa dit « ça sent la chair fraîche » lorsqu'il retrouve un morceau de vêtement de Zoé, cela renvoie à l'Ogre du Petit Poucet. La fumée qui sort de la maison de Costa fait penser aux éclairs lumineux sortant de la maison des fées qui permettent à la méchante sorcière de savoir où vit la princesse Aurore (La Belle au bois dormant).

Références picturales :

On peut relever dans le graphisme, le dessin des personnages, les couleurs et les ambiances des décors de nombreuses références plastiques.

Les visages et les silhouettes de Nico, Zoé et sa maman peuvent faire penser aux portraits d'Amedeo Modigliani :



Les corps arrondis, en particulier celui de Costa évoquent plutôt Fernando Botero. Les masques évoquent Pablo Picasso. Les silhouettes des personnages et la petitesse de leurs pieds pointus peuvent également faire penser à certaines œuvres de J.M Folon.



On pensera aussi à *La pie* de Claude Monet, lors de la séquence finale, sous la neige. L'esthétisme du film est avant tout très proche de la bande dessinée contemporaine. Les dessins de Jacques Loustal sont à mettre en parallèle avec ceux du film, à la fois dans le dessin des décors urbains, dans celui des visages et de la forme des yeux mais également dans le traitement de l'ambiance du genre policier sur fond de jazz.



La structure narrative

➤ **Le genre policier :** *Les éléments propres au genre :*

- *Voleurs et cambriolages :*

L'un des héros de l'histoire, Nico, est un voleur au grand cœur. Dès la première scène, on le découvre en train de cambrioler un musée.

Il est opposé à Victor Costa et sa bande, qui agissent en groupe et sont du type mafieux, à l'instar des Tontons flingueurs de Michel Audiard.

- *Enquêtes :*

La mère de Zoé travaille sur 2 enquêtes :

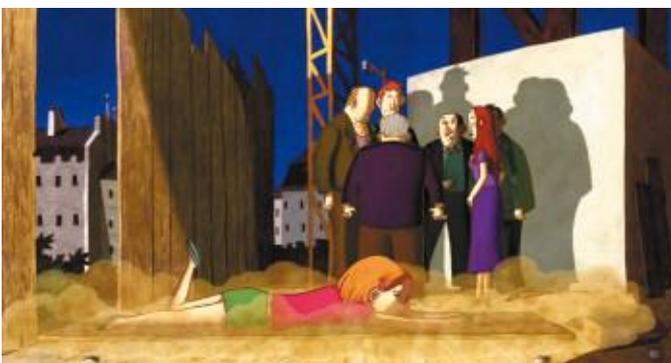
- Une affaire de vol d'œuvres d'arts dont le seul indice est une trace de patte de chat.
- La recherche de l'ennemi public n°1 : Victor Costa, responsable du décès de son mari, qui tente de voler le colosse de Nairobi, une sculpture.

- *Rebondissements et suspens :*

Le scénario comporte un grand nombre de rebondissements destinés à tenir le spectateur en haleine. A de nombreuses reprises, la bande son suggère le mystère et le suspens.

Le spectateur détient plus d'informations que les personnages. Il sait par exemple que Nico n'a pas enlevé Zoé, que Claudine joue un double jeu. Cela augmente son implication dans l'histoire et son empathie pour certains personnages.

Le suspense joue sur la peur et l'attente du spectateur, et crée chez lui une tension. Il crée une attente d'un événement tragique dont le spectateur a connaissance, mais pour lequel il ne maîtrise ni le moment ni la manière dont cette situation va se produire.



➤ **Les grandes étapes de la trame narrative :**

1. Situation initiale : le décor est planté, le lieu et les personnages introduits et décrits
→ la double vie du chat
2. Complication : perturbation de la situation initiale
→ Zoé est en danger
3. Péripéties - Actions : étapes franchies par les personnages pour résoudre la perturbation
→ kidnapping de Zoé, découverte du double jeu de Claudine, arrestation de Nico
4. Résolution : conséquence des actions
→ duel entre Nico et Victor Costa à Notre Dame
5. Situation finale : résultante de la résolution, équilibre final
→ Changement de statut de Nico : le cambrioleur s'est racheté

Propositions de pistes pédagogiques

Que faire avant la projection ?

➤ **Donner envie de voir :**

L'affiche :

Placer les enfants en situation de curiosité et d'activité face aux images.

Formuler des hypothèses que la classe rediscutera après la projection.

La profondeur de champ :

Le premier plan montre, en couleur, le chat posé sur une gargouille et le clair de lune. L'arrière-plan, montre deux des personnages, Zoé et Nico, en couleur sur fond de décor noir.

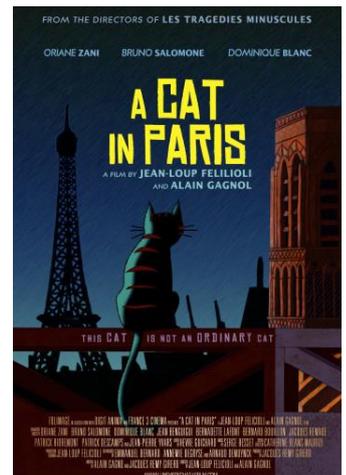
Les éléments culturels :

On peut voir la Tour Eiffel et une gargouille de la cathédrale Notre qui permettent de situer l'action à Paris. Les toits et les cheminées sont également typiques de la ville de Paris (on retrouve ce type de paysage urbain à Besançon).

La typographie jaune sur fond noir rappelle celle associée au genre policier. On pourra la mettre en parallèle avec celle de couvertures de livres.

Travail possible à partir du titre *Une vie de chat.*

- Qu'évoque ce titre?
- Qu'imagine-t-on de la vie d'un chat ?
- Emettre des hypothèses sur l'histoire à partir des éléments retenus.



Trouver et interroger d'autres expressions :

- « Donner sa langue au chat »
- « Souple comme un chat » »
- « Appeler un chat un chat »
- « Il n'y a pas un chat »
- « Il n'y a pas de quoi fouetter un chat »
- « Jouer au chat et à la souris »
- « Quand le chat n'est pas là, les souris dansent »

La séquence d'ouverture :

Séquence sur le lien suivant :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/une-vie-de-chat/kino/1ere#film>

(Il faut créer un compte enseignant pour avoir les ressources)

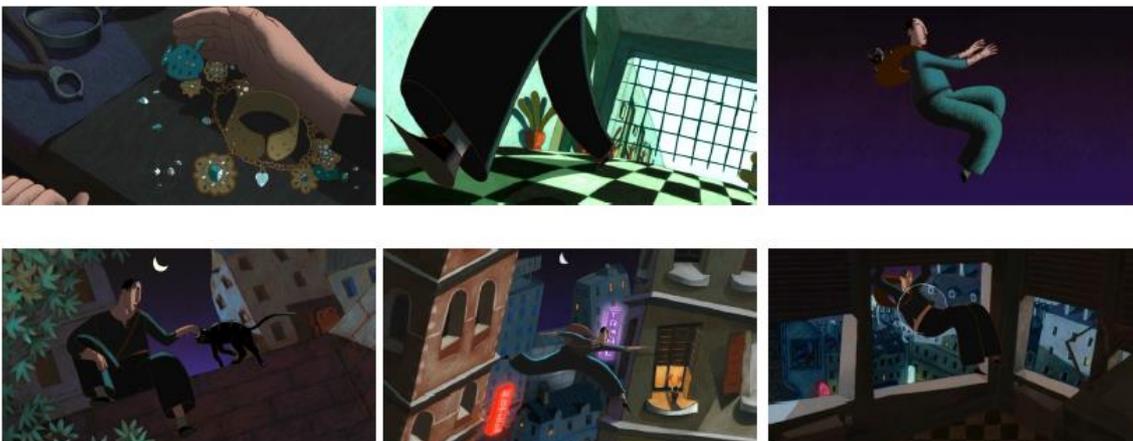
La séquence d'ouverture d'un film donne aux spectateurs des informations sur le genre du film, elle permet d'émettre des hypothèses sur l'intrigue, les personnages, les lieux...Elle offre la possibilité au spectateur d'entrer dans l'histoire en assurant la transition entre la réalité de la salle de cinéma et l'univers du film.

La première séquence d'*Une vie de chat* introduit plusieurs éléments pour amener l'intrigue: elle présente les personnages principaux, le chat et Nico le cambrioleur. Elle plonge le spectateur dans l'ambiance générale du film avec la musique et les décors. L'atmosphère est ici celle du polar et tous les ingrédients du genre sont réunis :

- La musique jazz emblématique de l'ambiance nocturne du polar.
- Les ombres qui se projettent sur les murs et les sols donnant un aspect mystérieux et inquiétant aux décors et aux personnages.
- Le décor nocturne urbain, la ville étant le territoire du gangster, c'est l'univers classique du genre policier, films ou romans.

On fera porter l'attention des élèves sur ce que l'on voit, ce que l'on attend, ce que l'on ressent, ce que l'on comprend ou pas. Identifier les différents personnages, le ou les lieux de l'action.

- Etre attentif aux voix, à l'ambiance, aux couleurs du film, à la typographie utilisée dans le générique, au rythme
- Repérer les mouvements de caméra, les cadrages.
- Prendre conscience des effets produits par la bande sonore : musique et bruitage. Mettre en exergue la complémentarité du son et des images.
- Emettre des hypothèses sur la suite du film.



Une fiche pour exploiter la séquence d'ouverture et des photogrammes à remettre en ordre : [ICI](#) !

➤ **Donner des clés pour entrer dans l'histoire :**

Il s'agira de préparer les enfants sur deux points qui pourraient les gêner pour entrer sereinement dans ce film :

- L'univers du policier, peu familier des plus jeunes
- Le thème du deuil, du chagrin, de la solitude

L'univers du roman policier :

Par des lectures d'albums ou de romans, faire découvrir les caractéristiques du genre (atmosphère sombre, suspens, rebondissement, fausses pistes, indices, dénouement), les éléments indispensables au genre (crime, suspect, coupable, victime, enquête...) ; ce sera également l'occasion de découvrir le vocabulaire spécifique qu'ils retrouveront dans le film : un complice, un suspect, un crime, le coupable, un cambriolage, une piste, une enquête, une bande, poursuivre, un témoin, des indices, un commissaire

Références possibles :

- L'album d'Yvan Pommaux *John Chatterton détective*. Dans cet album, on retrouve, outre les références aux contes et aux œuvres picturales, toutes les caractéristiques du genre policier tant dans l'intrigue que dans les illustrations. On retrouve également l'univers urbain, les références au jazz et le personnage du chat.
- Le roman *Les doigts rouges* de Marc Villard. Ce roman, mieux adapté aux élèves de cycle 3 pour un travail approfondi, peut cependant être lu aux plus jeunes, avec un accompagnement de l'enseignant. On retrouve tous les ingrédients d'un vrai polar, les soupçons, les indices, le suspens mais le crime attendu n'en est finalement pas un.
- *Journal d'un chat assassin*, Ann Fine, Ecole des Loisirs.



La thématique du deuil :

On apprend très tôt dans le film que le père de Zoé a été tué par un gangster et que, depuis, celle-ci ne parle plus, elle trouve des moments de consolation et de réconfort auprès de Dino le chat. Même si le film, par son humour et sa fantaisie, permet au spectateur de ne pas se laisser déborder par l'émotion, cela peut être difficile pour certains élèves. Il peut être judicieux de raconter, avant la projection, le début de l'histoire, par exemple :

« *Dino est un chat qui mène deux vies: la journée, il passe son temps avec Zoé et la nuit, il accompagne Nico dans des cambriolages nocturnes. Zoé est une petite fille triste et qui ne parle plus depuis la mort de son papa. Elle trouve du réconfort auprès de son chat qui semble la comprendre. Sa maman, Jeanne, est commissaire de police. Elle recherche inlassablement le gangster qui a tué son mari.* »

Que faire après la projection ?

➤ Approche sensible de l'œuvre :

Verbaliser les ressentis :

Une importante phase d'oral est nécessaire pour permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions. Cela leur permettra de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir.

Quels passages ont-ils aimés et pourquoi ? Quels passages n'ont-ils pas compris ?

Cette phase peut s'amorcer par un questionnement :

As-tu trouvé le film drôle ? As-tu eu peur ? As-tu trouvé le film long ? Quelle est la scène qui t'a fait le plus rire ? Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ? Quels passages ou détails n'ont pas été compris ou ont fait peur ? Qu'est-ce qui a semblé curieux, étrange ?

L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé et/ou d'un court texte racontant le passage choisi.

Communication ensuite au groupe et confrontation collective de ces diverses réceptions (différences et accords en les justifiant)

Jeu Sortie de cinéma: version 09

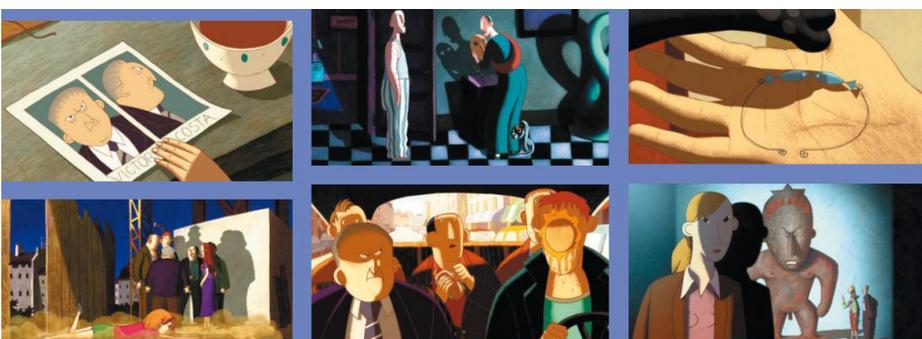


Dire et comprendre l'histoire :

Dans ce film, un des obstacles à la compréhension peut être la méconnaissance du lexique utilisé. Il se peut que les élèves ne comprennent pas certaines expressions des truands... comme « T'as les miches qu'ont fait bravo, là ! » mais même s'ils ne connaissent pas certaines expressions ou certains mots, ils pourront en faire une interprétation en tenant compte du contexte. Les temps d'échanges après la projection permettront de valider ces interprétations. Certains procédés filmiques comme la représentation imagée de la peur de Costa de la part de Jeanne ou celle du fantôme de Costa dans laquelle le colosse de Nairobi prend vie, peuvent être difficiles à interpréter pour de jeunes spectateurs. Pour s'assurer de leur bonne compréhension, on peut s'aider de quelques questions, donnant lieu à des échanges pour valider les propositions de chacun. Par exemple :

- Qu'est-ce qui apparaît devant Jeanne quand elle fait du tai-chi ?
- Pourquoi le colosse de Nairobi apparaît-il vivant à la fin du film ? Qui est-il ?
- Pourquoi Zoé ne parle-t-elle pas au début du film ? Et que se passe-t-il qui fait qu'elle se mette à parler à un certain moment ? À quel moment cela se passe-t-il ?

Raconter l'histoire à partir des photogrammes :



Décomposer le film et résumer l'enquête :

Pour reconstruire le scénario, on peut guider les élèves en déconstruisant l'histoire à partir des éléments clés du polar:

➤ **Les lieux du récit :**

Enumérer et décrire les lieux importants de l'histoire (la maison de Zoé, la maison de Nico, le Zoo, L'église Notre Dame de Paris, la grue).

Après les avoir identifiés, on pourra les rechercher sur une carte, sur un plan, comparer les représentations du film avec des photos représentant la réalité ou avec une map, rechercher des informations, visionner des documentaires sur des monuments de Paris.

➤ **Le temps du récit :**

On pourra travailler sur les représentations de la nuit, du jour, sur les contrastes de couleurs et les jeux d'ombre et de lumière.

➤ **Les objets :** Les retrouver et expliquer leur rôle dans l'histoire.

Le bracelet au poisson: un petit bijou, apparemment inoffensif qui provoque des événements d'une grande importance.

Les lunettes infrarouges : Nico est aussi souple et habile qu'un chat. Malgré tout, contrairement au chat, il ne peut pas voir dans le noir. Les lunettes infrarouges viennent compenser ce manque. L'homme devient de cette façon l'égal de l'animal pour la vision.

Le colosse de Nairobi : cet objet de fascination pour le gangster Victor Costa, est une statue géante. Victor Costa dit qu'il en rêve depuis toujours car sa mère avait suspendu la photo du colosse au-dessus de son berceau. Cette statue causera sa mort puisqu'il se jette dans le vide en pensant être recueilli dans la main du colosse.

➤ **Le crime et les indices :**

Définir et raconter les deux affaires sur lesquelles Jeanne enquête. Pour chacune de ces enquêtes, nommer les victimes et les coupables. Approfondir l'enquête autour des vols de bijoux en demandant de nommer les indices (le bracelet poisson et des empreintes de pattes de chat) et le premier suspect (un chat).

Déterminer également à quel moment on aurait pu commencer à avoir des soupçons sur l'implication de Claudine dans l'affaire ? (La forme de ses yeux, son odeur). Quelle scène aurait pu nous mettre la puce à l'oreille ? (Lorsqu'elle fait fuir méchamment Dino du fauteuil).

➤ **Approche raisonnée de l'œuvre :**

Caractériser les personnages, les personnages à double-je :

Faire trouver ou rédiger des portraits physiques et psychologiques des personnages principaux.



Dino :

C'est le chat de Zoé. Il passe ses journées chez elle, mais la nuit, il aide un cambrioleur à commettre des vols. Il rapporte des lézards à Zoé et elle en fait la collection.

Zoé :

C'est la fille de Jeanne, la commissaire de police. Elle a 7 ans. Son père a été abattu par le gangster Victor Costa. Depuis, elle ne parle plus.

Jeanne :

Elle est commissaire de police, et c'est la mère de Zoé. Elle vit seule avec elle depuis le décès de son mari. Son travail est très prenant. Elle est aux trousses du gangster qui a tué son mari, et d'un cambrioleur responsable de nombreux vols de bijoux.

Nico :

C'est le cambrioleur que le chat aide. Il commet ses vols en passant par les toits de Paris grâce à son agilité. Sa rencontre avec Zoé va changer son statut. Nico est un cambrioleur du type d'Arsène Lupin ou Robin des bois : gentleman solitaire au grand cœur.

Claudine :

C'est la nounou de Zoé. Elle soutient Jeanne au quotidien. Elle se parfume beaucoup, ce qui fait éternuer Dino. C'est aussi la petite amie de Victor Costa...

Victor Costa :

C'est un homme colérique et sans cœur. Il est aussi l'ennemi public n°1. Il est obsédé par le colosse, une statue africaine à laquelle il s'identifie.

Les gangsters :

Monsieur Bébé, Monsieur Grenouille et Monsieur Patate, sont les noms de code que leur a donnés Victor Costa. Ils sont stupides et méchants et se laissent mener par le bout du nez par leur chef de bande. Costa et sa bande sont des gangsters de type maffieux. Ils peuvent s'apparenter à ceux des Tontons Flingueurs.

Le traitement cinématographique des personnages :

Demander aux élèves de comparer Nico et Dino le chat. En quoi sont-ils semblables (mouvements fluides, agilité, pas feutrés...) ?

Comparer ensuite la bande de gangster. En quoi se ressemblent-ils ?

Comparer la forme des yeux des personnages (seuls les ennemis de Nico et Zoé : les gardiens de Diacom, Claudine, Costa et ses acolytes n'ont pas des yeux de chat).

Les relations entre les personnages et leur évolution au cours de l'histoire : lister les événements qui modifient les relations entre Zoé et Claudine ou Nico et Jeanne, par exemple.



Production d'écrit :

- **Lire/écrire** une sélection de mots « clés » : voleur, gangsters, enquête, commissaire, inspecteur, indices, complice...
- **Ecrire une phrase** : un résumé, une critique, une description...
- **Ecrire un texte** : un résumé global, le point de vue d'un personnage...
- **Légénder des photos** pour les remettre dans l'ordre de la narration.
- **Le story-board** : décider des étapes essentielles du récit, les dessiner et les légénder.
- **Ecrire un portrait** : à la manière des descriptifs de la police.
Dessiner un portrait : traditionnel, ou à la manière d'un portrait-robot, ou avis de rechercher (de face/de profil). Ex : Victor Costa dans le film ; faire la même chose pour les brigands, Nico le voleur ou Claudine la nounou.
- **Portrait/fond** : adapter un fond au personnage représenté. Ex : Nico devant un fond de bijoux, Dino devant un fond de lézards ou de poissons, Claudine devant un fond de flacons de parfum...

Langage :

Les personnages, étant très marqués dans leur rôle, ont un lexique et un langage adaptés à leur profil.

Associer les mots/phrases/expressions aux personnages ayant pu les prononcer.

Trier Langage familier / Langage courant

Imaginer d'autres phrases que les gangsters auraient pu prononcer :

matou	
roquet	même
poulet	des salades
flic	baraque
merdier	bouffer
une connerie	papoter
gonzesse	les gars
gamine	une planque
minette	choper
	mauviette

- Arrête tes salades !
- Tu vas la boucler ?
- S'envoyer de la quiche.
- Y'a plus de jus !
- C'est un drôle d'oiseau ce type-là !
- C'est vous le boss.
- Ne le laisse pas filer !
- Il faut que je fume quelqu'un.
- T'as flairé une piste ?

- Maitrise de la langue:** Le genre policier :
- o Le schéma narratif d'une histoire policière.
 - o Le vocabulaire spécifique du genre.
 - o Les niveaux de langages, les registres de langue.
 - o Les expressions imagées.

Quelques exemples d'expressions imagées du film :

- « C'est la gamine ! Il ne faut pas la laisser filer ! »
- « Tu ne veux pas me parler ? Tu as donné ta langue au chat ? »
- « Si la mère veut revoir sa fille, il faudra qu'elle crache le morceau ! »
- « Ah tu es là sale bête ! Toujours dans mes pattes ! »
- « Le patron veut qu'on mette le paquet. Je te confie l'enquête ».
- « Tu sais, je suis sur ses traces. Bientôt je l'attraperai ! ».
- « Allez, les gars ! Fouillez la baraque de fond en comble et ramenez-moi la gamine ! ».



➤ **Prolongements cinématographiques :**

La bande son, la musique :

La musique peut accompagner l'action : elle est rapide et forte dans les courses poursuites. Elle est calme et discrète quand Nico retrouve Zoé chez lui. Elle est angoissante quand Jeanne a des hallucinations et pleine de suspens dans la séquence du somnambule.

- La musique peut aussi souligner une atmosphère quand il n'y a pas d'action : les volutes de parfum qui s'envolent, la scène finale.
- La musique permet de souligner le rythme de l'intrigue, de renforcer les sentiments des personnages et d'agir sur les émotions du spectateur.

Par exemple, pour la séquence de poursuite sur les toits, le compositeur a travaillé par empilement d'instruments pour arriver à une musique finale qui sera jouée par un véritable orchestre symphonique. Dans le cas de cette séquence la musique ajoute une tension à l'image, mais elle en souligne également le rythme. Les violons accompagnent les personnages dans leur course effrénée et chaque corde frottée mime la foulée du chat et du cambrioleur.

Les voix :

- Elles caractérisent chaque personnage.
- Elles sont interprétées par des comédiens connus.

On peut faire remarquer aux élèves que certaines voix évoluent pendant le film et selon l'humeur des personnages :

- La voix de Jeanne : elle est froide au début, y compris avec sa fille. Elle s'adoucit à partir du moment où elle se culpabilise de ne pas s'occuper suffisamment de sa fille. Sa voix au travail est plus sèche, plus directe, elle va à l'essentiel.
- La voix de Claudine : elle est douce quand elle s'adresse à Zoé au début du film, elle est rassurante avec Jeanne. Elle est plus aiguë quand elle est avec les voleurs et devient criarde quand on découvre son véritable rôle.

Les bruitages : Ce sont les sons liés aux actions des personnages. Ils cherchent à donner du réalisme à la scène : bruits de pas, objets qu'ils font tomber, étternuements ...



Les ambiances sonores : permettent de caractériser de façon sonore un lieu : bruits de la ville...Les ambiances contribuent à assurer la continuité de la réalité.

- ✓ *Les effets sonores :* ils traduisent une action particulière : une voiture qui arrive, une porte qui claque, une allumette qu'on gratte...
- ✓ *Les effets spéciaux :* ils existent aussi sur le plan sonore. Ce sont des bruits plus inattendus et qui sont enregistrés et retravaillés à l'ordinateur : les coups de feu.
- ✓ *Le silence :* il y a aussi dans le film quelques instants sans musique et sans bruitage.

La représentation du non-visuel à l'écran : On s'intéressera en particulier à :

- La représentation d'une odeur
- La représentation de l'obscurité totale
- La représentation de la peur, des angoisses (Costa en pieuvre rouge)

On pourra partir de quelques questions :

- Comment « voit-on » le parfum dans le film ?
- Comment « voit-on » dans le noir lorsque Nico coupe l'électricité ?
- De quoi Jeanne a-t-elle peur ? Comment est représentée sa peur de Costa. De quelle couleur est-il ? Quelle est sa forme ?



➤ **Prolongements artistiques : analyser l'aspect pictural du film**

Références à des œuvres d'art :



Modigliani Portrait de J. Hébuterne



Jeanne



King Kong



Costa ou le colosse de Nairobi



La pie de Monet



Une vie de chat



Le Panthéon	Place Vendôme	Hôtel des Invalides

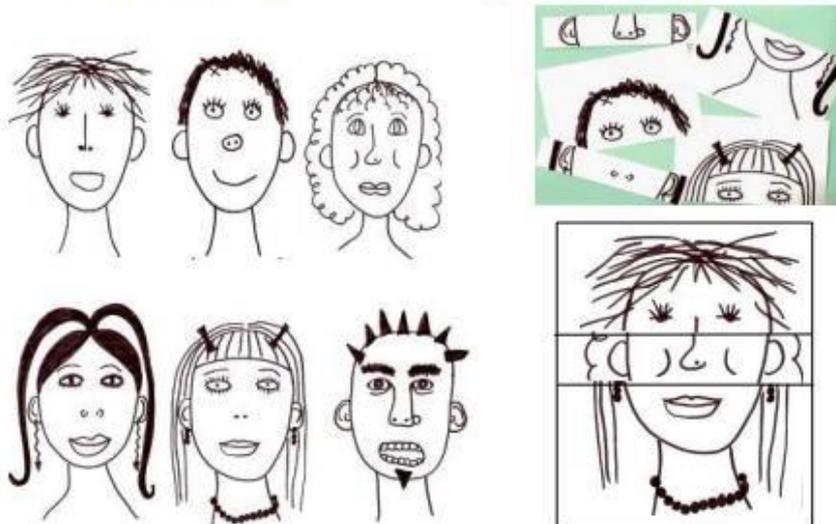
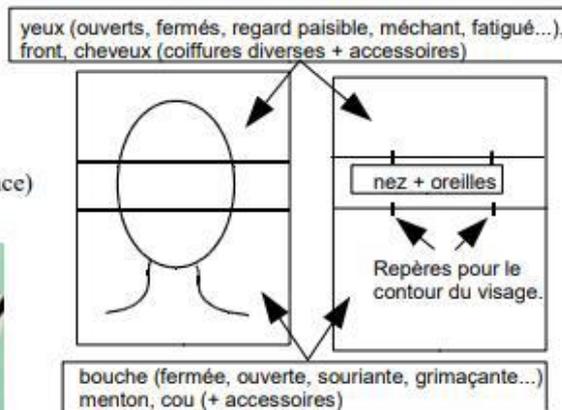
Sur un plan de Paris placer les monuments du film.

Cary Grant dans La main au collet d'Hitchcock jouant le cambrioleur surnommé « le chat »	
Batman	Tel un super héros, Batman ou Spider-Man, Nico vole par-dessus les toits.

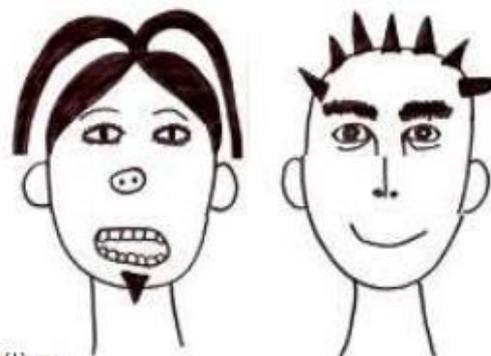
Dessiner un portrait : traditionnel, ou à la manière d'un portrait-robot, ou avis de recherche (de face/de profil).

Portraits dessinés, découpés, combinés...

- Afin que les parties des différents visages correspondent, il est nécessaire de donner des repères aux élèves à l'aide :
 - d'une feuille avec un visage de base et des lignes délimitant les espaces, tracés au feutre noir, à placer sous le support (repères visibles par transparence)
 - ou de lignes tracées directement sur le support (au crayon de papier).



Si les raccords des cheveux posent problème aux élèves, il suffit de limiter les coiffures à la partie haute.



Un cahier-mémoire de culture complété avec les élèves:

Garder une trace de ce qui a été vu et vécu s'envisage soit sous la forme d'un cahier de cinéma spécifique ou bien être un chapitre du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève. On pourra regrouper des photos, des affiches, des images des films; des traces écrites liées aux remarques et ressentis, mais aussi des textes, des dessins et toute trace liée à l'exploitation du film en classe.

Les sources utilisées :

Liens à propos du film :

<https://www.archipel-lucioles.fr/projet/une-vie-de-chat>

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/une-vie-de-chat/cahier#film>

Cinéma à l'école :

https://web64.ac-bordeaux.fr/fileadmin/fichiers/circos/biarritz/JPMERCE/ecole-et-cinema/une_vie_de_chat_dossier_peda.pdf

https://applications.ac-montpellier.fr/apps/dsden30/ia30/dossiers/arts/ecolectine/ressources/fmaurin_255.pdf

<https://culturehumaniste.circo25.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/14/2020/11/Une-vie-de-chat-25.pdf>

<https://eac69-1d.blog.ac-lyon.fr/wordpress/2014/09/12/une-vie-de-chat/>